Née à Paris en 1984, Léa Peckre a grandi dans un environnement artistique et plus spécifiquement dans une famille où le cinéma et la photographie avaient tous les deux un rôle majeur. Immergée dans un monde où l'amour des images prédomine, elle développe une sensibilité pour la lumière, l'esthétisme et le symbolisme.

Diplômée de La Cambre en Design Mode, elle reçoit en 2011 le Grand Prix du Festival d'Hyères avec sa collection intitulée "Les cimetières sont des champs de fleurs". Pendant sa scolarité, Léa a remporté des prix prestigieux: le Prix de La Cambre (2010), Le Prix Rue Blanche (2010) et le Prix de la Création-Mode de la Ville de Paris (2008). Après avoir débuté sa carrière dans des Maisons de Couture comme Jean-Paul Gauthier, Givenchy et Isabel Marant, Léa Peckre a décidé de lancer sa propre marque avec une 1ère collection pour l'Automne-Hiver 2013-2014, intitulée "Flowers are born in the shadow". Pour la saison Automne-Hiver 2014-2015, elle dessine une ligne unique de prêt-à-porter féminin pour les 130 ans de la marque de lingerie Maison Lejaby. Et pour la saison Printemps-Eté 2015, elle ouvre la Fashion Week de Paris, avec sa collection "Part I". La marque est aujourd'hui distribuée en Europe (Paris, Londres), aux Etats-Unis (Chicago, New York, Los Angeles) et en Chine.

La femme Léa Peckre plane entre notes poétiques et nostalgiques.

La créatrice s'inspire de lieux, de scènes de vie et le sujet de la lumière sera fréquemment au coeur de ses collections. Dès l'élaboration de sa première collection à La Cambre, elle s'inspire des églises gothiques pour construire des volumes architecturaux. Par la suite, un autre sujet se dessine spontanément quand elle s'inspire des cimetières. La dimension spirituelle de son travail prend forme au fil des collections et ne sera plus que suggérée pour faire partie intégrante de son univers. Une des priorités dans la démarche créative de Léa Peckre est de s'approprier la matière pour développer de nouveaux effets qui lui sont propres. C'est en développant une technique de découpe à la lame accrue avec de la résille fine imbriquée à du daim que Léa signe, tout en subtilité, un style graphique et radical.

La femme Léa Peckre évolue dans une silhouette sophistiquée dont les volumes s'apparentent à des formes organiques, aux motifs symétriques et sinueux qui s'encastrent avec une précision presque chirurgicale.

Les matières empruntées à la lingerie proposent quant à elles un jeu de transparence qui ne dévoile rien mais laisse place à l'imagination. En contraste, l'utilisation de matières aux traits quotidiens comme le denim témoigne de son ambition de présenter des pièces confortables à la construction élaborée.

Les proportions à priori classiques sont souvent étirées et calculées pour créer des tailleurs revisités. Tout est dans le maintien; les pièces portent, soulignent et galbent le corps. Dès lors, le rythme est donné pour unir volumes sculpturaux et flous aériens, allier graphisme et jeux de lumière, associer rigueur et légèreté.